

## **Corps et âme à Saint-Germain d'Esteuil**

Comme autant de hiéroglyphes courant sur les murs d'un temple, les corps dessinés par Caroline Saint-Loup recouvrent ceux de la maison du la Patrimoine, à Saint-Germain d'Esteuil. De profil, de dos, de face, en petit ou grand format, et l'on sent de suite que l'on est au-delà de la sensualité, dans une quête ininterrompue et libératrice. Aucune complaisance chez celle qui n'hésite pas à se prendre pour modèle, juste une exigence la poussant dans ses retranchements.

Et l'on se plaît à la reconnaître dans ce minois pointu qui n'est pas sans évoquer la célèbre « Parisienne » des fresques du palais minoens de Knossos. Et l'on imagine, sous ces rets multiples, craie sèche, fusain, mine de plomb, qui emprisonnent le corps, le questionnement inlassable, la fièvre insatiable. Et l'on s'ingénie à comparer ces reins aux courbes du violoncelle, son instrument de prédilection, dont la pratique l'aide à mettre au jour des mondes soupçonnés.

Celle qui connaît la peinture « de l'intérieur » pour l'avoir pratiquée en artisan, peintre solier et décoratrice étalagiste, s'applique désormais à sublimer le trait et la couleur pour aller à l'essentiel, invisible mais primordial.

Michèle MORLAN-TARDAT